



RECHERCHE

Joueur de poker : prévalence et facteurs prédictifs du jeu d'argent et de hasard excessif

Messaadi Nassir^{1,2*}, Calafiore Matthieu³, Richard Florence⁴, Duhamel Alain⁴, Bayen Sabine⁵, Cottencin Olivier¹

¹ Plasticity & Subjectivity (PSY) team, Lille Neuroscience & Cognition Centre (LiNC), INSERM U-1172

² PSPU C. Henry Lille

³ Université de Lille, CHU Lille, ULR 2694 - METRICS : Évaluation des technologies de santé et des pratiques médicales, 59000 Lille, France.

⁴ Univ. Lille - EA2694, CHU Lille Department of Biostatistics, F-59000 Lille, France

⁵ Department of General Practice, University of Lille, Lille, France; Department of Medical Pharmacology & Neurology, INSERM UMRS 1172, University of Lille, Lille, France

* Correspondance: Dr Nassir Messaadi, Plasticity & Subjectivity (PSY) team, Lille Neuroscience & Cognition Centre (LiNC), INSERM U-1172. nassir.messaadi@univ-lille.fr

Résumé : Introduction : Les jeux d'argent et de hasard augmentent en France. Les facteurs prédictifs de jeux excessifs ont été identifiés pour le poker en ligne mais pas pour le jeu en tournoi. Méthode : une étude épidémiologique observationnelle transversale multicentrique a été réalisée au sein de tournois amateurs de poker. Résultats : l'analyse de 273 questionnaires a identifié 30 joueurs excessifs (11%). « Vivre en couple » et « considérer le poker comme un loisir » étaient des facteurs peu prédictifs de jeux excessifs. Par contre, le risque augmentait avec des dépenses d'au moins 200€, le besoin de jouer après une difficulté du quotidien, de jouer pour échapper à des humeurs indésirables. Discussion : Les facteurs prédictifs d'une augmentation ou non du risque de jeux d'argent et de hasard excessifs chez les joueurs amateurs de poker montrent que la gestion des difficultés du quotidien sont importantes à prendre en compte. Une prévention ciblée sur ces facteurs éviterait aux joueurs excessifs d'être confrontés aux conséquences parfois dramatiques de leur pratique. Une étude complémentaire pourrait être menée en ce sens.

Mots-clés: Jeu d'argent et de hasard, joueur de poker, tournoi non professionnel, joueur excessif

Abstract: Context: Gambling games are increasing in France. The predictive factors of excessive gambling were identified for the on-line poker, but not for the poker in tournament. Method: Observational transverse epidemiological multicentric study non-professional poker tournament rooms by auto-questionnaire. Results: On 273 questionnaires included and analyzed, 30 excessive gamblers (11 %) were identified. "Living in couple" and "Considering poker as a leisure" are predictive factors of a lower risk of excessive gambling. On the opposite, risk is increased for a daily spending of at least of 200 €, the need of playing after a life difficulty, of playing to escape bad temper. Discussion: The factors predicting an increase in the risk of excessive gambling among amateur poker players show that everyday difficulties are important to take into account. Targeted prevention of these factors would prevent excessive gamblers from facing the dramatic consequences of their practice. A complementary study could be conducted to this end.

Key-words: Gambling, poker player, unprofessional tournament, excessive gambler



1. INTRODUCTION

Au cours des dernières années en France, le jeu a augmenté dans certains établissements (bars, bureaux de tabac) et lieux de communication (télévision), ainsi que sur Internet. Le chiffre d'affaires du secteur des jeux d'argent et de hasard (hors internet) est passé de 37,1 milliards d'euros en 2007 à 48,1 milliards d'euros en 2017 [1]. La loi du 12 mai 2010 relative à la concurrence et à la réglementation des jeux et paris en ligne a élargi l'accès légal à ces jeux [2].

La majorité des joueurs en ligne passent par les sites des opérateurs agréés [3]. En 2012, environ deux millions d'adultes avaient joué à un jeu d'argent et de hasard et plus particulièrement au poker [4 ; 5]. Les joueurs de poker qui jouent sur des sites légaux ou non, ont des caractéristiques spécifiques (plus jeunes, plus diplômés) et 40% ne jouent que sur internet [6 - 8]. Dans les tournois professionnels en salle, les joueurs sont face à face et les mises peuvent être importantes [9].

En France, il existe des tournois associatifs où les joueurs ne misent pas d'argent mais ont des jetons et le vainqueur reçoit un cadeau (valeur maximale de centaines d'euros).

Depuis 2007, le Club des clubs de poker français (CDC) regroupe des associations de joueurs de poker amateurs [10]. Le but du CDC est de développer une image du poker en tant que passe-temps et sport. Ce but ne doit pas masquer la réalité du jeu, qui est parfois associé au risque de jeu d'argent et de hasard excessif [11].

La littérature internationale a identifié des facteurs de risque de jeu d'argent et de hasard excessif selon le modèle trivarié d'Olievenstein (jeux en ligne, fréquence des jeux, nécessité de jouer pour faire face aux défis de la vie quotidienne, alcool, Cash Game) [12 - 15]. L'étude proposait de mesurer la prévalence du jeu d'argent et de hasard excessif chez les joueurs de poker amateurs en salle puis d'identifier les facteurs prédictifs du caractère excessif du jeu.

2. METHODES

Une étude multicentrique a été menée auprès de joueurs de poker amateurs en salle dans les tournois associatifs du Nord – Pas de Calais.

Critères d'inclusion : Pour être incluse la personne devait être âgée de 18 ans ou plus, participer à un tournoi de joueurs de poker amateurs en salle dans le Nord-Pas-de-Calais, avoir une couverture sociale à jour et signer le consentement éclairé.

La collecte s'est déroulée sur deux mois entre février et mars 2013. Chaque participant a complété un questionnaire auto-administré anonyme comprenant une variable quantitative (âge en années) et 38 variables qualitatives ou binaires (voir annexe: questionnaire). Le comité de protection des personnes a émis un avis positif (N °: CPP 12/10); l'étude est enregistrée sous le numéro 2011-A01318-33 EUDRACT.

Un joueur est dit excessif s'il répond positivement à au moins trois des critères du DSM IV. Si le joueur a un score à 0, il est considéré comme récréatif, ou joueur social. Pour un score compris entre 1 et 2, le joueur est symptomatique, sans problème majeur avec le jeu. Il est toujours considéré comme un « joueur social », néanmoins sa pratique peut devenir à risque de développer un problème avec le jeu. Lorsque le score obtenu est compris entre 3 et 4, la pratique du jeu est dite problématique. Le jeu pathologique est avéré si le joueur obtient un score supérieur ou égal à 5, Le jeu excessif comprend le jeu problématique et le jeu pathologique. Ces items correspondent aux numéros 26 à 35 de notre questionnaire (annexe). Les données

ont été saisies dans un tableau pour une double lecture à l'aide du logiciel Readsoft. Pour évaluer le degré de dépendance, nous avons effectué une analyse bivariée en croisant la variable dépendante « jeu » et chaque variable indépendante étudiée.

Nous avons croisé la variable quantitative "âge" avec "jeu d'argent et de hasard excessif" par un test non paramétrique de Mann-Whitney-Wilcoxon. Nous avons croisé les variables qualitatives (comme celles des différentes situations, présence de trouble psychiatrique...) et un jeu d'argent et de hasard excessif en utilisant un test d'indépendance du Khi deux si les conditions d'application étaient remplies, ou un test exact de Fisher le cas échéant.

Pour toutes les analyses statistiques, les résultats ont été considérés comme significatifs avec un risque d'erreur de type I fixé à 5%. Toutes les analyses statistiques ont été effectuées avec le logiciel IBM SPSS Statistics 22.0.

Afin d'évaluer la liaison entre les variables, une analyse de régression logistique binaire multivariée a été réalisée. Dans le but de minimiser la présence de liaisons entre les variables explicatives qui auraient eu un impact sur l'estimation du modèle, une analyse par composantes principales (ACP) a été réalisée pour les variables binaires « facteurs de risque connus de jeu excessif » du questionnaire. Le diagramme du cercle de corrélation a permis de retenir les 3 variables les plus représentatives de ce groupe à inclure dans le modèle de régression logistique. Les variables explicatives introduites dans le modèle étaient celles qui avaient un degré de significativité inférieur à 0,05 lors des analyses bivariées ainsi que celles retenues par l'ACP et selon leur pertinence clinique évaluée.

Une méthode de sélection de variables pas à pas ascendante a été utilisée, avec un seuil d'entrée de 0,05. Le pouvoir discriminant du modèle a été évalué par l'aire sous la courbe ROC (AUC) et son intervalle de confiance à 95%. La calibration du modèle de régression logistique a été évaluée par le test de Hosmer et Lemeshow. Le nombre de sujets nécessaires est de 250.

3. RESULTATS

Trois associations sur 10 ont accepté la recherche [Douchy Poker Club (DPC), Hénin Beaumont Hold'em Poker Club (HBHPC) et Poker à Lille (PAL)] et 516 joueurs étaient présents aux tournois. Le questionnaire a été rempli par 65% (n=336) des joueurs. Soixante-trois questionnaires n'étaient pas complets pour le résultat principal. Trente joueurs sur les 273 ont été identifiés comme joueurs excessifs, soit une prévalence de jeu d'argent et de hasard excessif de 11,0% [7; 15]. Étant donné le nombre d'événements de "jeux d'argent et de hasard excessif" (n = 30) dans le modèle, nous avons inclus un maximum de six variables, en tenant compte des recommandations de Concato Peduzzi [16]

Parmi les 273 joueurs, 8,4% (n = 23) étaient des femmes. Parmi les joueurs excessifs, le sex-ratio était d'une femme pour 29 hommes (p = 0,49). L'âge médian n'était pas statistiquement significatif entre le groupe "jeu d'argent et de hasard excessif" (28 ans [21; 32]) et le groupe "jeu non excessif" (25 ans [25; 37]) (p = 0,06). Il existait une association significative entre le jeu d'argent et de hasard excessif et le mariage (26,7% contre 58,9%; p <0,001) ou le fait d'avoir un colocataire (23,3% contre 4,5%; p <0,01). Il existait un lien entre le budget mensuel consacré au jeu et le jeu d'argent et de hasard excessif (7,7% contre 1,8%; p <0,001) et avec la dépense maximale journalière (p <0,001). Parmi les troubles psychiatriques, la consommation de cannabis était associée au jeu d'argent et de hasard excessif (0,10 contre 0,02, p <0,05). L'association n'était pas

significative avec le nombre d'enfants ($p = 0,64$) ni avec un emploi stable ($p = 0,41$) ou un revenu mensuel ($p = 0,37$).

Les résultats de l'analyse multivariée montrent un risque très élevé d'être un joueur excessif de poker pour ceux qui dépensent au moins 200€, jouent à la roulette ou jouent pour échapper à une difficulté de la vie (tableau I).

Variable	Odds-Ratio (OR)	Confidence interval at 95% of OR	p*
vit en couple	0.2	[0.04 - 0.63]	0.010
dépense maximale en un jour			
Moins de 200€	1.0	-	-
200 à 500 €	5.70	[1.37 - 23.38]	0.016
plus de 500€	56.4	[8.53 - 372.10]	<0.001
jouer après une difficulté de la vie	6.50	[1.38 - 30.38]	0.018
considère le poker comme un loisir	0.10	[0.03 - 0.52]	0.004
joue à la roulette	7.50	[1.78 - 31.29]	0.006
Jouez-vous pour échapper à une difficulté de la vie, ou à des humeurs indésirables	69.5	[9.95 - 486.08]	<0.001

Tableau I : Régression logistique multivariée des facteurs de risque associés au « jeu excessif » (méthode d'ajout pas à pas, seuil d'entrée 0.05). * : Wald test

4. DISCUSSION

Les analyses statistiques ont mis en évidence un certain nombre de facteurs et nous ont amenés à établir un modèle prédictif du jeu d'argent et de hasard excessif. Les joueurs s'autorisant un budget quotidien supérieur à 500 € courent jusqu'à 56 fois plus de risques d'être excessifs. Ces données sont cohérentes avec ce que l'on trouve dans la littérature. Nower et Blaszczynski ont montré que les joueurs les plus exposés au jeu d'argent et de hasard excessif étaient ceux qui étaient moins disposés à fixer une limite financière avant de commencer à jouer à une forme de jeu électronique ou qui étaient moins susceptibles de recourir à des stratégies de contrôle des dépenses pendant le jeu [17]. Il est important de repérer cette population de joueurs excessifs dont le nombre est en augmentation ces dernières années [18].

De plus, le fait de chercher refuge dans le jeu pour contrôler les sentiments négatifs (anxiété, dépression, culpabilité) est corrélé à un risque de jeu d'argent et de hasard excessif 69,5 fois plus élevé. Hopley et Nicki ont montré que le risque de jeu d'argent et de hasard excessif concernait principalement les joueurs stressés, anxieux, déprimés ou impulsifs. Ces joueurs ont essayé de jouer plus pour oublier leurs soucis [19]. Le fait de retrouver aussi franchement le critère diagnostique « jouer pour échapper à des humeurs indésirables » pourrait permettre d'imaginer que cette population appartient à la classe des joueurs émotionnellement vulnérables telle que décrite par Blaszczynski dans sa typologie de joueurs, alors qu'intuitivement on les imaginerait plutôt dans la classe des joueurs impulsifs (dont on sait que cette dimension joue dans le développement et le maintien du jeu pathologique) [20]. Les troubles liés aux jeux d'argent et de hasard s'accompagnent également d'un taux élevé de troubles de la consommation d'alcool, de tabac et des autres drogues [21].

L'attrait pour d'autres jeux (tel que la roulette) en tant que facteur prédictif de jeu d'argent et de hasard excessif est un élément retrouvé dans d'autres études [22]. Pour optimiser l'accompagnement du joueur et

personnaliser la surveillance et les soins thérapeutiques, il est important de connaître le type de jeu préféré du joueur excessif.

Concernant les comorbidités addictives, le jeu d'argent pathologique est plus souvent associé à un trouble lié à l'usage d'alcool ou de cocaïne [23 ; 24]. Le fait d'avoir une comorbidité avec l'usage de cannabis n'est pas courant. Faut-il l'attribuer à l'âge de l'échantillon (moins de 30 ans) voire à un phénomène générationnel ? Il est toujours difficile d'interpréter ce qui relève d'un constat isolé.

Considérer le poker comme un passe-temps semble être un facteur de protection contre le jeu d'argent et de hasard excessif selon notre étude comme l'ont montré également Nower et Blaszczynski. Ces derniers n'avaient pas identifié comme un facteur de protection le fait d'être un joueur de poker et d'avoir une relation de couple [17]. Cependant les jeux d'argent et de hasard semblent liés à un risque accru de violences conjugales surtout de la part des joueurs problématiques [25]. Il ne faut pas pour autant oublier que les joueurs non problématiques peuvent présenter des effets néfastes dus à leur implication dans le jeu et nécessitent des mesures de prévention dites paradoxales [26].

La littérature montre que la population des joueurs de poker en ligne est plutôt masculine (66%) et a un âge inférieur à 40 ans pour ¾ d'entre eux [7]. Dans notre étude la population est plus jeune et plus masculine et peut s'expliquer par la disponibilité nécessaire pour participer au tournoi le dimanche. Cette population peut être la cible d'une campagne de prévention spécifique afin de détecter l'éventuel caractère excessif de leur pratique.

Les points forts de notre étude sont son caractère multicentrique (3 tournois de poker différents sur 3 dates différentes), le nombre de sujets inclus dans l'étude et la façon dont nous avons recueilli les réponses, ce qui nous a permis de limiter les biais de recrutement. Cependant, le nombre de joueurs correspondant aux critères de jeu d'argent et de hasard excessif était plus faible que ce que l'on trouve dans la littérature. La prévalence du jeu d'argent et de hasard excessif était de 11% dans notre étude. Wardle *et al* ont montré, parmi ceux qui jouent au quotidien, un taux allant jusqu'à 14,7 % [27]. Cela a influencé le choix de l'analyse statistique. Pour établir une régression de modèle plus précise, le nombre de joueurs excessifs recrutés aurait dû être au moins trois fois plus grand [28]. Des études à plus grande échelle pourraient être menées pour dépister les troubles liés aux jeux mais les outils fiables sont rares [29].

Liens d'intérêts : les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt avec le sujet du présent article.

Citation de l'article : Joueur de poker : prévalence et facteurs prédictifs du jeu d'argent et de hasard excessif, Messaadi N, Calafiore M, Richard F, Duhamel A, Bayen S, Cottencin O. *Alcoologie et Addictologie*, 2022 (42)3 : 59-66.

5. REFERENCES

1. Evolution du chiffre d'affaires de l'industrie du jeu sur la période 2007-2017 | economie.gouv.fr [Internet]. [cité 8 févr 2020]. Disponible sur: <https://www.economie.gouv.fr/observatoire-des-jeux/evolution-chiffre-daffaires-lindustrie-jeu-sur-periode-2007-2017>
2. LOI n° 2010-476 du 12 mai 2010 relative à l'ouverture à la concurrence et à la régulation du secteur des jeux d'argent et de hasard en ligne [Internet]. 2010-476 mai 12, 2010. Disponible sur: <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000022204510>
3. Joueurs info service : Les grands chiffres. <http://www.joueurs-info-service.fr/grand-public/les-grands-chiffres/les-grands-chiffres/> (accessed 27 Sep2015).

4. Costes J-M, Eroukmanoff V, Richard J-B, Tovar M-L. Les jeux d'argent et de hasard en 2014. Les notes de l'observatoire des jeux. 2015;1 9.
5. Rôle et missions - ARJEL - Autorité de Régulation des Jeux En Ligne - site officiel. <http://www.arjel.fr/-Role-et-missions-.html> (accessed 5 Jul2015).
6. Tovar M-L, Costes J-M, Eroukmanoff V. Les jeux d'argent et de hasard sur Internet en France en 2012. Tendances - OFDT. 2013;1 6.
7. Eroukmanoff V, Costes J-M, Tovar M-L. Les joueurs de poker, une population présentant un profil particulier ? Tendances - OFDT. 2014;1 4.
8. Les jeux d'argent et de hasard sur Internet en France en 2012 - Tendances 85 - juin 2013 - OFDT. [Internet]. [cité 8 févr 2020]. Disponible sur: <http://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/jeux-argent-hasard-sur-internet-france-2012-tendances-85-juin-2013/> (accessed 5 Jul2015).
9. Play Online Poker with the World Series of Poker. [Internet]. [cité 8 févr 2020]. Disponible sur: <http://www.wsop.com/> .
10. Le Club des Clubs de Poker. [Internet]. [cité 8 févr 2020]. Disponible sur: <http://leclubdesclubs.org/index.php/accueil>
11. Le Club des Clubs de Poker - Que faisons-nous ? [Internet]. [cité 8 févr 2020]. Disponible sur: <https://leclubdesclubs.org/le-cdc/que-faisons-nous>
12. Dufour M, Brunelle N, Roy É. Are poker players all the same? Latent class analysis. J Gambl Stud Co-Spons Natl Counc Probl Gambl Inst Study Gambl Commer Gaming 2015; 31: 441-454.
13. Griffiths M, Wardle H, Orford J, Sproston K, Erens B. Sociodemographic Correlates of Internet Gambling: Findings from the 2007 British Gambling Prevalence Survey. Cyberpsychol Behav 2009; 12: 199-202.
14. Petry NM, Stinson FS, Grant BF. Comorbidity of DSM-IV pathological gambling and other psychiatric disorders: results from the National Epidemiologic Survey on Alcohol and Related Conditions. J Clin Psychiatry 2005; 66: 564-574.
15. Wood RTA, Griffiths MD, Parke J. Acquisition, development, and maintenance of online poker playing in a student sample. Cyberpsychology Behav Impact Internet Multimed Virtual Real Behav Soc 2007; 10: 354-361.
16. Peduzzi P, Concato J, Feinstein AR, Holford TR. Importance of events per independent variable in proportional hazards regression analysis. II. Accuracy and precision of regression estimates. J Clin Epidemiol 1995; 48: 1503-1510.
17. Nower L, Blaszczynski A. Gambling motivations, money-limiting strategies, and precommitment preferences of problem versus non-problem gamblers. J Gambl Stud Co-Spons Natl Counc Probl Gambl Inst Study Gambl Commer Gaming 2010; 26: 361-372.
18. Costes J-M, Richard J-B, Eroukmanoff V, Le Nézet O, Philippon A. Les Français et les jeux d'argent et de hasard. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2019. Tendances - OFDT. 2020;(138).
19. Hopley AAB, Nicki RM. Predictive factors of excessive online poker playing. Cyberpsychology Behav Soc Netw 2010; 13: 379-385.
20. Barrault S, Hegbe KG, Bertsch I, Courtois R. Relation entre les événements de vie traumatiques de l'enfance, le trouble de personnalité borderline et les conduites cybersexuelles problématiques. Psychotropes. 2016;Vol. 22(3):65-81.
21. Petry NM, Stinson FS, Grant BF. Comorbidity of DSM-IV Pathological Gambling and Other Psychiatric Disorders: Results From the National Epidemiologic Survey on Alcohol and Related Conditions. J Clin Psychiatry. 15 mai 2005;66(5):564-74.
22. Challet-Bouju G, Hardouin J-B, Renard N, Legauffre C, Valleur M, Magalon D et al. A Gamblers Clustering Based on Their Favorite Gambling Activity. J Gambl Stud Co-Spons Natl Counc Probl Gambl Inst Study Gambl Commer Gaming 2014. doi:10.1007/s10899-014-9496-8.
23. Shead NW, HODGINS DC, SCHARF D. Differences between Poker Players and Non-Poker-Playing Gamblers. International Gambling Studies. 1 août 2008;8(2):167-78.
24. Mihaylova T, Kairouz S, Nadeau L. Online Poker Gambling Among University Students: Risky Endeavour or Harmless Pastime? Journal of Gambling Issues. 1 déc 2013;0(28):1-18.
25. Roberts A, Landon J, Sharman S, Hakes J, Suomi A, Cowlshaw S. Gambling and physical intimate partner violence: Results from the national epidemiologic survey on alcohol and related conditions (NESARC). Am J Addict. janv 2018;27(1):7-14.
26. Browne M, Rockloff MJ. Prevalence of gambling-related harm provides evidence for the prevention paradox. J Behav Addict. 7(2):410-22.
27. Wardle H, Sproston K, Orford J, Erens B, Griffiths M, et coll. British gambling prevalence survey 2007. National Centre for Social Research; 2007
28. Kessler RC, Adler LA, Gruber MJ, Sarawate CA, Spencer T, Van Brunt DL. Validity of the World Health Organization Adult ADHD Self-Report Scale (ASRS) Screener in a representative sample of health plan members. Int J Methods Psychiatr Res 2007; 16: 52-65.
29. Otto JL, Smolenski DJ, Garvey Wilson AL, Evatt DP, Campbell MS, Beech EH, et al. A systematic review evaluating screening instruments for gambling disorder finds lack of adequate evidence. J Clin Epidemiol. 7 janv 2020;120:86-93.

6. ANNEXE

N° d'Inclusion : |_|_|_|

« questionnaire chez les joueurs de poker de la région Nord-Pas-de-Calais »

- 1) Quel est votre sexe? Masculin Féminin Quel est votre âge? ___ Ans
- 2) Avez-vous un emploi stable? Oui Non Profession : _____
- 3) Dans quel département habitez-vous ? 59 62 Autre : _____
- 4) Quelle est votre situation? (plusieurs réponses possibles)
 Vous vivez seul(e) chez vos parents étudiant(e) en colocation en couple divorcé(e)
 enfant(s) à charge ? non oui si oui combien _____
- 5) Quels sont approximativement vos revenus mensuels ?
 Moins de 1000€ 1000 à 2000€ 2000 à 3000€ 3000 à 5000€ Plus de 5000 €
- 6) Avez-vous déjà présenté ou été traité pour un (ou plusieurs) des problèmes suivants? (0 ou plusieurs réponses possibles)
 Anxiété Dépression Psychose Dépense excessive
 Alcool Tabac Cannabis Autre drogue
- 7) Avez-vous un budget maximum mensuel pour jouer au poker ?
 Pas de budget, vous dépensez des sommes modérées
 Pas de budget, vous dépensez sans vraiment compter Vous avez un budget mensuel
- 8) Combien avez-vous déjà dépensé au maximum en une journée pour jouer?
 Moins de 200€ 200 à 500€ 500 à 1500€ 1500 à 3000€ plus de 3000€
- 9) Avez-vous déjà ressenti le besoin de jouer après une difficulté de la vie courante (dispute, problème de travail, stress...)?
 Oui Non
- 10) Comment considérez-vous le poker? (Plusieurs réponses possibles)
 Un moyen de gagner de l'argent Un moyen de changer de vie Un moyen d'éviter l'ennui
 Un moyen de vous « déstresser » Une recherche de sensations fortes Un loisir
- 11) Vous-arrive-t-il de jouer sans plaisir pendant plusieurs heures ? Oui Non
- 12) Avez-vous déjà été déprimé pendant quelques jours, après avoir joué au poker ? Oui Non
- 13) A quelle fréquence maximum jouez-vous au poker?
 1fois/mois 1fois/quinzaine 1fois/semaine 2fois/semaine 3 à 5fois/semaine Tous les jours
- 14) Arrivez-vous à faire des pauses de plusieurs mois sans jouer au poker? Oui Non
- 15) Avez-vous un accès internet au domicile? Oui Non
- 16) Où jouez-vous le plus souvent par ordre de fréquence? (indiquer 1 pour l'endroit où vous jouez le plus souvent, 2 pour le suivant, etc... si vous ne jouez dans aucun de ces endroits, ne rien indiquer.)
 Casino Internet Parties privées Tournoi associatif Circuit « Professionnel »
- 17) Jouez-vous en mode cash game? Oui Non
- 18) Jouez-vous en mode tournoi ? Oui Non
- 19) Utilisez-vous souvent une de ces caractéristiques de jeu ? (0 ou plusieurs réponses possibles)
 Structure Turbo MultiTabling Tournoi avec Rebuy Tournoi satellite Buy-in > à 200€
- 20) Lisez-vous des livres de stratégie sur le poker?
 Jamais Rarement Occasionnellement Régulièrement

- 21) Quel type de joueur de poker êtes-vous?
 Large-Passif Large-Agressif Serré-Passif Serré-Agressif NSP
- 22) Sur les 12 derniers mois, avez-vous fait des bénéfices grâce au poker? Oui Non
- 23) Jouez-vous a certains des jeux suivants?
 Jeux de grattage Loto Courses de chevaux Paris sportifs Machines à sous Roulette Black Jack
- 24) Avez-vous déjà consommé un (ou plusieurs) des produits suivants quand vous jouez (ou juste avant de jouer) au poker ?
 Tabac Alcool Cannabis Autre drogue Rien
- 25) Avez-vous menti à vos proches, pour dissimuler l'ampleur de vos habitudes de jeu (la fréquence à laquelle vous jouez ou les sommes que vous consacrez au poker) ? Oui Non
- 26) Ressentez-vous le besoin de jouer sur des parties ou tables de plus en plus chères (avec des sommes d'argent croissantes), pour atteindre l'état d'excitation désirée? Oui Non
- 27) Vous sentez vous préoccupé par le jeu (ex : remémoration d'expériences de jeu passées, prévision de tentatives prochaines ou des moyens pour jouer : argent) Oui Non
- 28) Après avoir perdu de l'argent au poker, essayez-vous souvent de rejouer rapidement pour vous «refaire»? Oui Non
- 29) Jouez-vous pour échapper à une difficulté de la vie, ou à des humeurs indésirables (ex : sentiments d'impuissance, de culpabilité, d'anxiété, de dépression)? Oui Non
- 30) Avez vous déjà ressenti une agitation ou une irritabilité, lors des tentatives de réduction ou d'arrêt du poker ? Oui Non
- 31) Avez-vous déjà fait des efforts répétés mais infructueux, pour mieux contrôler voire arrêter votre pratique du poker? Oui Non
- 32) Avez-vous déjà mis en danger(ou perdu) une relation affective importante, un emploi, ou une possibilité d'étude ou de carrière à cause du poker? Oui Non
- 33) Avez-vous déjà commis des actes illégaux tels que des falsifications, fraudes, vols ou détournement d'argent pour financer votre pratique du poker? Oui Non
- 34) Vous arrive-t-il de compter sur les autres pour obtenir de l'argent pour continuer à jouer, ou pour vous sortir de situations financières difficiles à cause du jeu? Oui Non
- 35) Estimez-vous avoir (ou avoir déjà eu) un problème avec le poker? Oui Non
- 36) Si vous aviez un problème de jeu, en parleriez-vous à votre médecin traitant? Oui Non
- 37) Si vous aviez un problème avec le jeu, en quoi votre médecin traitant pourrait-il vous aider?
 Mieux gérer votre pratique du jeu Arrêter complètement le poker Autre
- 38) Si vous aviez un problème avec le jeu, à qui en parleriez vous en priorité, pour vous permettre de résoudre ce problème ? (Une seule réponse)
 Médecin généraliste psychiatre ou psychologue famille amis
 Association de joueurs joueurs anonymes Support ou groupe d'aide en ligne

Souhaitez-vous que l'on envoie les résultats de votre questionnaire à votre médecin traitant ?

Oui Non

Si vous répondez Oui à la question précédente, merci de nous indiquer .

Nom de votre médecin traitant

Lieu du cabinet de votre médecin traitant :

Si vous pensez avoir un problème de jeu excessif, vous pouvez en parler à votre médecin généraliste, ou appeler le service d'addictologie du CHRU de Lille au 0320445946 pour obtenir une aide médicale.